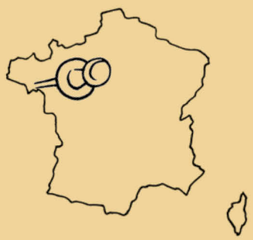
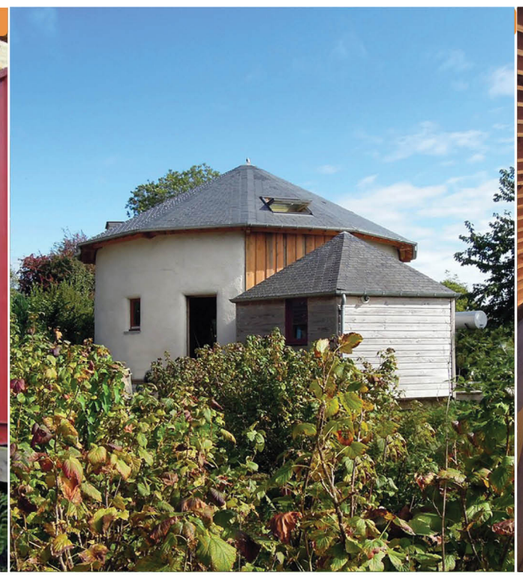
territoire
reportage

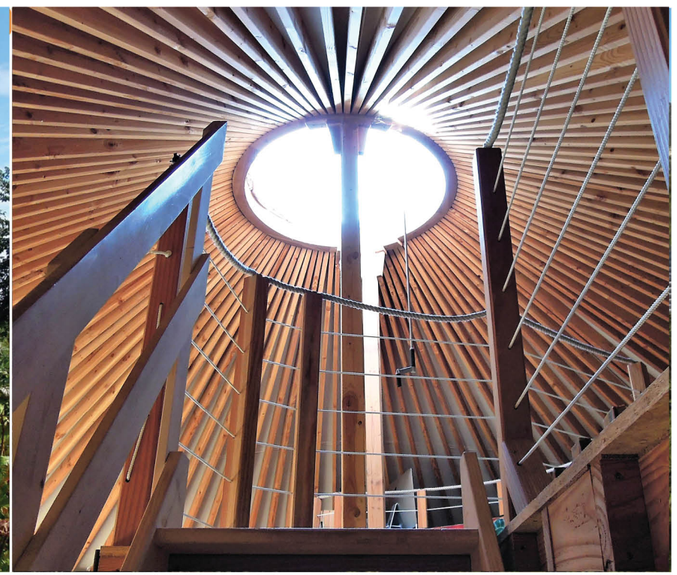
ANATOMIES D'ARCHITECTURE
TOUR DE FRANCE



Texte
Stephan Ferry
Photos Ad'A

2





1

En quête d'habitat écologique

LANCÉ À LA FIN DE L'ÉTÉ par deux architectes et un anthropologue en formation au laboratoire CRAterre, le projet Anatomies d'architecture (Ad'A) est une démarche originale autant que prometteuse. D'abord parce que ce tour de France dédié à la construction écologique était inédit, avec ses 6 000 km parcourus, sa trentaine de projets visités et ses quinze maisons biosourcées analysées entre Strasbourg et Brest, de Nice à Toulouse, en passant par Lyon, Clermont-Ferrand, Poitiers… Ensuite, parce qu'elle ne consistait pas seulement à cartographier et enregistrer des initiatives remarquables repérées sur le territoire, mais se fixait un objectif bien plus ambitieux : caractériser l'architecture écologique d'aujourd'hui, aller à la rencontre de ceux qui la font pour comprendre ce qui les anime et dégager des pistes de réflexion pour les futurs écobâtisseurs, professionnels ou non.

> « Construire de manière écologique, c'est quelque chose qu'on n'apprend pas à l'école d'architecture.

Le tour de l'écoconstruction en 80 jours

Concrètement, au rythme de leurs visites et des longs entretiens qu'ils ont eus avec les différents porteurs de projets rencontrés (architectes, artisans, élus, autoconstructeurs, automonteurs de maisons en kit…), il s'agissait d'abord pour le trio de décrypter et référencer les différents modes de construction de maisons écologiques sur leur parcours : géonef, kerterre, maison en bauge, en pierre porteuse, en fustes, containers aménagés… Au final, après deux mois et demi de trajet, le dépaysement aura été total, comme dans tout voyage finalement. Avec de belles surprises à la clé, comme à Piégut (05), où ils ont rendu visite à une équipe municipale engagée dans la construction de tout un lotissement en paille, ou dans le Finistère, avec ces intrigantes sculptures habitables nommées kerterre… « *A chaque nouveau projet, c'était différent. Ces visites ont surpassé nos attentes* », relate Emmanuel Walther, l'un des deux architectes à l'initiative de ce tour de France.

1. Lors de leur tour de France, Mathis Rager, Raphaël Walther et Emmanuel Stern n'ont pas seulement campé dans leur van aménagé ou sous la tente. Ils ont aussi dormi chez des amis ou des habitants, parfois dans les maisons visitées…

2. Viste de conteneurs aménagés, dans les Côtes d'Armor.

3. Idégende.

4. Habitat en super adobe, dans les Pyrénées Orientales.

Les impasses de la construction générique

Au-delà de la découverte, il y avait donc une volonté d'analyse. Quel sens donner et quelle valeur accorder à ces réalisations, si diverses dans leurs formes et pourtant si semblables dans leur intention environnementale ? « *Construire de manière écologique, c'est quelque chose qu'on n'apprend pas à l'école d'architecture* », explique Mathis Rager, bien conscient que les solutions constructives innovantes qui émergent un peu partout en France constituent autant d'alternatives aux « *impasses des constructions génériques standardisées* ». En tant qu'architecte concerné par les problématiques environnementales, cela l'intéresse, forcément. Or, d'après lui, ces savoirs ne sont pas toujours suffisamment diffusés pour faire évoluer la production et permettre d'agir en profondeur sur l'impact écologique de la construction. « *Beaucoup de porteurs de projets travaillent dans leur coin* », relève-t-il. Raphaël Walther évoque quant à lui des « *querelles de chapelles, parfois* » entre tenants de différents écomatériaux et techniques. Par ailleurs, l'éloignement géographique peut rendre compliqués les échanges entre écobâtisseurs, comme le relève Emmanuel Stern, anthropologue. Pourtant, il n'existe pas une seule réponse adaptée à un type de construction. « *Chaque matériau a son intelligence. Il y a une multitude de réponses qui peuvent venir enrichir chaque projet* », insistent les deux architectes. S'emparer de ces connaissances et les confronter ne pourra être que bénéfique. C'est dans cette optique qu'ils ont voulu œuvrer à la mutualisation des savoirs. Ainsi ce travail documentaire d'importance, regorgeant d'images et de données, aboutira bientôt à la production d'un outil de comparaison simplifiée des différentes constructions, sous forme de fiches synthétiques détaillant notamment les matériaux utilisés sur chaque projet, les phases de chantier, les performances et les usages. Celles-ci permettront de mieux appréhender les vastes possibilités offertes par l'écoconstruction. Une base de données recensant les matériaux biosourcés et de réemploi, sera en outre mise à la disposition du grand public, sur le site de Twiza, partenaire du projet Ad'A. Le rêve de tout autoconstructeur…
Et les architectes dans tout cela ? Auront-ils encore un rôle à tenir quand ces informations seront librement accessibles ? Plus que jamais, estime Raphaël Walther : « *cette expérience nous a permis de comprendre qu'ils étaient extrêmement utiles pour accompagner les autoconstructeurs, par exemple* ».